

Histoire abrégée du chant orthodoxe :

La musique de l'Eglise Orthodoxe grecque de Byzance se développa à partir de la fondation de Constantinople en 330 jusqu'à sa chute en 1453.

Le chant liturgique orthodoxe a ensuite évolué : Influence de la Grèce et de la Bulgarie entre le 14e et le 17e siècle, Au 18e siècle, les compositeurs russes furent influencés par la musique occidentale, notamment polonaise et italienne. Ce fut le cas pour Vedel, Bortniansky ou Tourtchaninov.

Au 19e siècle, Lvov harmonisa de nombreux chants anciens monodiques. Son style inspira Lomakine, Bachmetev ou encore Tchaïkovsky. Cette période marque le retour à la tradition du chant mais sous une forme polyphonique : Tchesnokov, Gretchaninov



Au 20e siècle, chant antique, traditions populaires et écriture musicale moderne s'associent avec bonheur dans les oeuvres sacrées chantées aujourd'hui par le Choeur SLAVA.

La musique ne doit jamais faire oublier l'importance des mots et la pureté de la voix humaine. Il n'y a jamais d'instruments de musique dans la liturgie orthodoxe et la langue pour le chant est le "slavon ancien d'église", utilisée dans les chants russe, bulgare ou ukrainien.

Peter Hargreaves, ancien choriste Slava



Depuis sa création, le choeur SLAVA a donné de nombreux concerts en Bretagne mais aussi en Dordogne, Charente Maritime ou à Paris. L'expérience de chanter à Essen en Allemagne, à Weinheim ou à Berlin a toujours été enrichissante pour les publics mais aussi pour les choristes

Direction du Choeur : Gilles Ars, Evelyne Dodeur
Présidente du Choeur SLAVA : Eva Penant

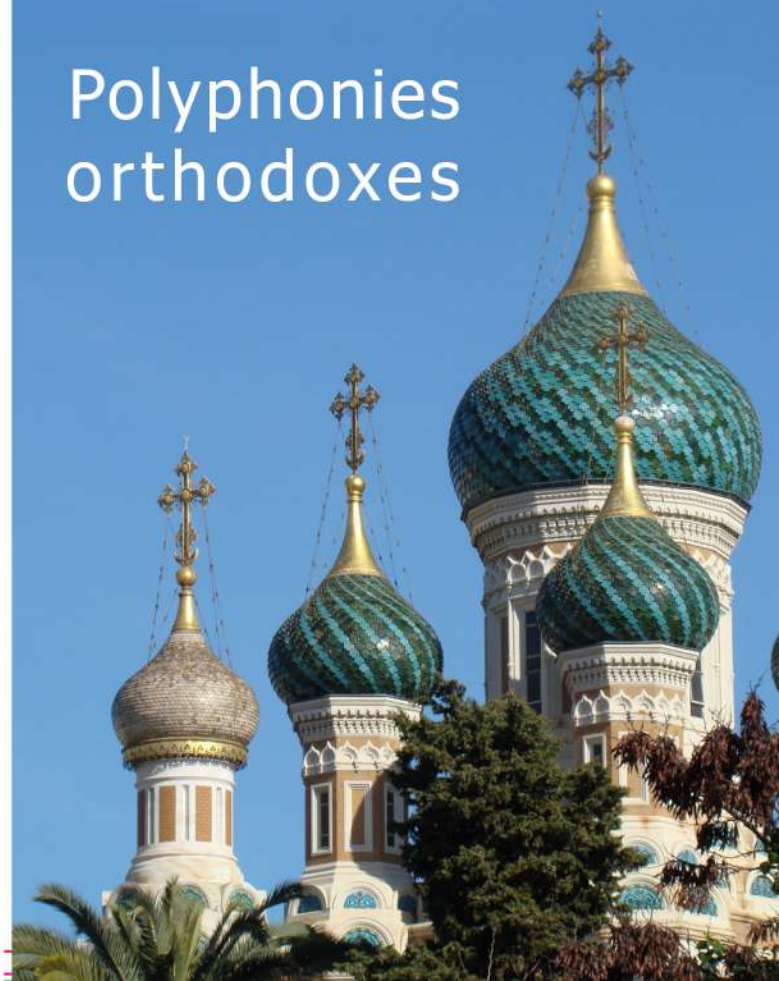


site : [choeur.slava](http://choeur.slava.fr)



Choeur SLAVA

Polyphonies orthodoxes



Créé en 2007 par Gilles Ars qui partage la direction avec Evelyne Dodeur, le chœur SLAVA regroupe une quarantaine de choristes venant essentiellement du Morbihan mais aussi du Finistère et d'Ille et Vilaine.

Le répertoire de SLAVA est centré sur les polyphonies orthodoxes des pays de l'Est avec une palette de compositeurs allant du 14ème au 21ème siècle.

Les chants sont interprétés en slavon (l'équivalent du latin dans la religion chrétienne) et sont harmonisés pour voix d'hommes et de femmes (jusqu'à 8 voix simultanées).

Musique de concert mais d'abord de célébrations liturgiques, les chants orthodoxes appellent au recueillement par leur rythmes souvent lents mais aussi par leurs harmonies.

Mieux vaut ne pas applaudir entre les chants car dans le silence, les vibrations résonnent en nous, l'écho des mélodies se prolonge et l'émotion se déploie.



Mais au fait, que veut dire le mot "SLAVA" ? Mot à la fois russe, bulgare et slavon, SLAVA signifie GLOIRE.

Les polyphonies chantées sont extraites pour la plupart de la Divine Liturgie de Saint-Jean Chrysostome, ce qui correspond au déroulement d'une messe dans le rite catholique : Kyrie (Gospodi Pomilouï), Gloria (Slava Ottsou), Offertoire (Hymne des Chérubins), Anamnèse (Tebe Poem), ou encore le Notre Père (Ottche Nach) et l'Ave Maria (Bogoroditse Devo).



Pour les choristes, nul besoin de lire la musique ou le slavon. Ils travaillent les partitions chez eux à l'aide d'un logiciel dédié et de fichiers mp3 et se rencontrent tous les quinze jours pour une mise en commun. Ces temps collectifs favorisent aussi la recherche d'harmonie dans le groupe et donc dans l'interprétation des chants.



Gilles Ars pratique le chant choral depuis toujours. Après la pratique du chant grégorien, il s'oriente vers l'animation de célébrations liturgiques et la direction de plusieurs chorales tout en participant à un chœur d'hommes. En 2001, il rencontre Koïtcho Atanassov, compositeur bulgare, et choisit de se consacrer aux polyphonies orthodoxes en tant que chef de chœur mais aussi en tant que compositeur.



Evelyne Dodeur a enseigné la musique en collège pendant 32 ans avant de se consacrer à la direction de plusieurs chœurs. Elle découvre les polyphonies orthodoxes en 2009 en tant que choriste dans le chœur SLAVA avant d'en partager la direction.